

**Zeitschrift:** Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole  
**Herausgeber:** Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture  
**Band:** 22 (1960)  
**Heft:** 12

**Artikel:** La moissonneuse-lieuse frontale : employée pour la récolte du riz  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1083410>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# **La moissonneuse-lieuse frontale employée pour la récolte du riz**

## **Généralités**

Le riz est l'une des plus intéressantes céréales qui soient quant à sa culture et à sa récolte. Il serait d'origine asiatique (Insulinde, Bengale, Chine méridionale). Son nom dérive du sanscrit «vrihi». Le 95% de la production mondiale de riz provient d'Asie, le reste étant fourni par l'Amérique (2%), l'Afrique (2%) et l'Europe (1%).

L'aire de culture du riz en Europe se situe essentiellement en Italie (Piémont) et couvre une superficie d'environ 140 000 hectares. Des instituts spécialisés de ce pays se consacrent exclusivement à des études théoriques et pratiques dans le domaine de la riziculture. Ils s'attachent à améliorer sans cesse les aptitudes de cette graminée quant à la grosseur du grain, à sa précocité, à sa résistance vis-à-vis des influences climatiques et des maladies, à ses qualités culinaires, etc.

## **La culture du riz**

A part les variétés dites de montagne, qui sont cultivées à sec, comme toutes les autres céréales, le riz se sème dans des terres saturées d'eau. On le met définitivement en place par semis direct dans la riziére proprement dite, ou bien il est tout d'abord semé en pépinière, puis repiqué. Dans ce dernier cas, le plus courant, l'emblavage a lieu au printemps. Dès que le riz a atteint 15 à 20 cm de haut, il est déterré avec soin, puis requipé par touffes de 4 à 5 plants dans des terres préparées au préalable par la charrue et la herse. Les rizières sont séparées entre elles par des digues. Après le repiquage des plants dans la couche de terre boueuse qui constitue le sol de la riziére, celle-ci est inondée jusqu'à ce que la couche d'eau atteigne environ 30 cm. Le travail très pénible que représentent la transplantation et les désherbages ultérieurs incombe à des femmes.

La moissonneuse-lieuse frontale «Rapid» accouplée à un tracteur à 2 roues de la même fabrique permet de récolter mécaniquement et parfaitement le riz dans les petites rizières. Le riz est lié en position debout et les gerbes tombent à l'arrière de la machine.



## **La récolte du riz**

En octobre, le riz a une hauteur de 70 à 100 cm et porte un lourd épi. La tige, qui présente la dureté de celle du roseau, est rude au toucher, d'un beau vert, et saturée d'eau. Elle pèse trois fois plus que la tige du blé. Une quinzaine de jours avant de récolter, on évacue l'eau de la rizière afin d'assécher le sol dans la plus grande mesure possible. La récolte a lieu un peu avant la maturité complète des grains de la partie inférieure de l'épi. On utilise à cet effet les mêmes moyens que pour la récolte du blé, y compris les moissonneuses-batteuses (grandes entreprises agricoles). Mais on recourt surtout aux moissonneuses-lieuses tractées, le détourage devant toutefois être effectué à la faucille. Certains organes de ces machines ont dû être transformés au préalable, c'est-à-dire renforcés, afin qu'ils soient adaptés à la résistance et au poids bien supérieurs des tiges de riz.

A propos du riz tel qu'il est récolté, signalons en passant quelques détails intéressants concernant les opérations qu'il subit avant d'être livré aux consommateurs. Après le battage des panicules (épis), on obtient le grain non décortiqué, désigné sous le nom de paddy. Pour qu'il soit transformé en riz, dans des usines spéciales appelées rizeries, le paddy doit subir différents traitements, car le grain est recouvert d'une enveloppe jaune extrêmement difficile à détacher de l'amande proprement dite. Après un nettoyage, il est libéré de son enveloppe dans une décortiqueuse. On le débarrasse ensuite des brisures et il reste un mélange de grains de riz et de paddy dit riz cargo. Puis on sépare les bales, les poussières et les farines basses du riz cargo. Le paddy est alors éliminé à son tour et le grain est conduit dans des cônes à blanchir, d'où sortiront le riz blanc, ainsi que les brisures et les farines basses du riz blanc. Celui-ci est finalement traité pour obtenir le riz poli, et encore, éventuellement, le riz glacé. Suivant sa qualité, le paddy peut donner jusqu'à 60% de riz poli.

## **La mise en service de la moissonneuse-lieuse frontale dans les petites rizières**

La grande majorité des rizières sont encore aujourd'hui de superficie restreinte. Cela provient souvent de la configuration particulière du sol, mais surtout du morcellement extrême consécutif au partage de successions. Dans ces rizières, la récolte a lieu presque uniquement à la faucille, ce qui exige un nombreux personnel masculin et féminin. Mais on manque de plus en plus de bras également dans la Haute Italie et la mécanisation de cette méthode de récolte traditionnelle s'impose toujours davantage.

La Fabrique de motofaucheuses «Rapid», de Zurich, a réalisé il y a quelques années une moissonneuse-lieuse frontale conçue pour son tracteur S-Spécial à un essieu, machine de récolte qui a joui tout de suite de la faveur générale. Cette moissonneuse-lieuse permet de faucher de façon

Bien que les rizières dans lesquelles se déroula la démonstration aient été inondées par des pluies persistantes, la moissonneuse-lieuse frontale conserva toute sa manœuvrabilité — même dans la boue épaisse — grâce aux chenilles qui reliaient ses roues à celles du tracteur.



parfaite les petits champs de blé en région de plaine et ceux situés en région de montagne. Elle est d'une conception un peu différente des moissonneuses-lieuses ordinaires, en ce sens que la céréale coupée est liée en position debout et les gerbes évacuées à l'arrière.

A la fin de l'automne 1959, la fabrique précitée a essayé de mettre sa moissonneuse-lieuse en service dans des rizières du Piémont. Des professeurs de la Faculté d'agronomie de l'Université de Milan et de l'Ecole d'agriculture de Gattinara assistaient aux essais. Pour ce genre particulier de récolte, les roues du tracteur à un essieu et de la moissonneuse-lieuse avaient été rendues solidaires par des chenilles et l'on apporta aussi quelques autres modifications préalables aux deux machines.

### Résultats convaincants

Les techniciens ayant participé à cette démonstration furent étonnés du travail fourni par cette nouvelle machine à récolter le riz et formulèrent des appréciations flatteuses à l'égard de la Fabrique «Rapid», qui a fait là œuvre de pionnier. Bien que les rizières où se déroulèrent les expérimentations aient été inondées par des pluies ininterrompues, la moissonneuse-lieuse en question se montra toujours parfaitement manœuvrable grâce aux chenilles. Malgré le poids bien supérieur des tiges de riz comparativement à celui des autres céréales, elle a fourni un travail de qualité irréprochable, les gerbes éjectées étant toujours bien liées, notamment. Les digues séparant les rizières furent d'autre part franchies avec facilité. Si la superficie moissonnée à l'heure a été quelque peu inférieure à celle que cette machine travaille habituellement dans les champs de blé, cela provint des conditions du sol, particulièrement mauvaises. Etant donné que le détourage et le moissonnage proprement dit des petites rizières ne pouvait s'effectuer jusqu'à maintenant qu'à la fauille, on en déduira que cette nouvelle technique de récolte du riz avec une moissonneuse-lieuse frontale accouplée à un tracteur à un essieu représente un progrès important.